



CANARD COLVERT

ANAS PLATYRHYNCHOS

Ordre : Ansériformes

Famille : Anatidés

I - ÉCOLOGIE

Le colvert est le canard le plus grand rencontré en France, avec une taille d'environ 50-65 cm pour un poids compris entre 800 g et 1,4 kg. Il est facilement reconnaissable à ses pattes orangées et au miroir bleu foncé bordé de blanc sur ses ailes. Un fort dimorphisme sexuel apparaît chez cette espèce.

- **Mâle** : Tête d'un vert brillant et collier blanc au niveau du cou. La poitrine est de couleur brun marron sombre. Le dos est gris-brun clair tandis que le dessous du corps est plutôt gris clair. Les ailes sont brunes dessus et blanches dessous. Le croupion et les sous-caudales sont noirs, avec les bords blancs bien visibles. Les rectrices centrales sont noires et recourbées vers le haut. Le bec est jaune mat. Lors de la mue en fin d'été, son plumage se rapproche de celui de la femelle : sa tête devient grise avec une calotte très sombre, tout en conservant son bec jaune, qui permet de le différencier de la femelle.

- **Femelle** : Son plumage est entièrement de couleur beige-roussâtre tacheté de brun. Le dessous du corps est un peu plus clair. Sa tête est brunâtre, avec une calotte plus sombre ainsi qu'un trait plus prononcé sur l'œil. Le bec est bicolore : brun-gris avec du jaune-orangé sur la marge et à l'extrémité. Le croupion est brun avec des rectrices externes blanches beige bien visibles.

- **Juvenile** : Le juvénile ressemble fortement à la femelle, mais son plumage est globalement plus sombre et moins contrasté. Son bec est gris, avec de légères nuances jaunâtres.



REPRODUCTION

Le canard colvert construit son nid en bordure d'eau, à même le sol, et est souvent bien caché parmi les broussailles ou les touffes d'herbes. Il s'agit d'une coupe assez sommaire et profonde, garnie d'herbes sèches et de fines plumes. Occasionnellement, il peut nicher dans des trous d'arbres, des cavités ou dans des nichoirs artificiels. La femelle pond entre 8 à 12 œufs de couleur beige-vert pâle. L'incubation dure environ 28 jours et n'est assurée que par la femelle. Lorsqu'elle quitte le nid pour se nourrir, elle détache quelques plumes abdominales pour en recouvrir ses œufs et mieux les camoufler ou les garder au chaud. Les poussins sont nidifuges et quittent le nid juste après l'éclosion. Ils peuvent nager très rapidement et se débrouillent par eux-mêmes afin de trouver leur nourriture dans l'eau. Les jeunes sont volants à l'âge de 2 mois.



RÉGIME ALIMENTAIRE

L'alimentation du colvert est relativement variée. En période de reproduction, la part de nourriture animale est plus importante. Il va ainsi consommer des invertébrés, des larves d'insectes, des petits poissons et leurs œufs, des têtards... Son bec peut filtrer des proies aquatiques de petite taille, qu'il va chercher dans l'eau, à faible profondeur. Oiseau opportuniste, en hiver et en intersaison, il se nourrit essentiellement de plantes aquatiques, de graines variées et de jeunes pousses.



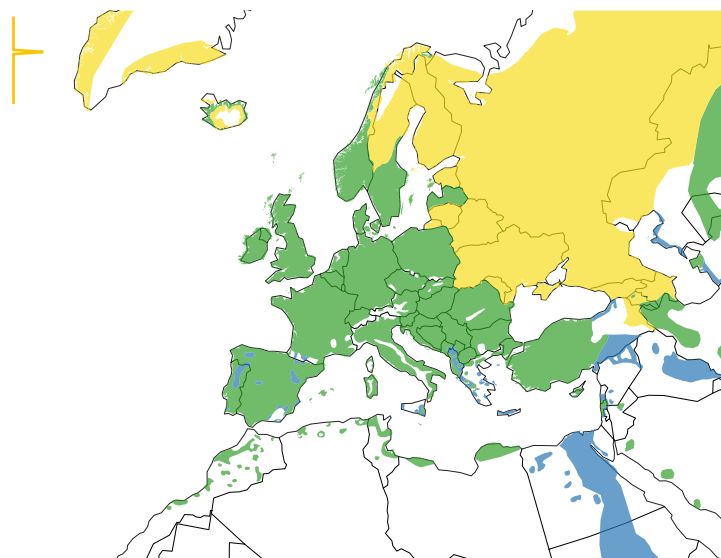
AIRE DE RÉPARTITION

Présent sur l'ensemble de l'hémisphère Nord (Amérique du Nord, Groenland, Islande et Eurasie), on le rencontre dans tous les pays du Paléarctique : de la péninsule du Kamtchatka jusqu'à l'océan Atlantique. Il est aussi présent au Japon, en Australie, en Nouvelle-Zélande et autour de la Méditerranée. En Europe, les populations les plus nordiques (Nord de la Scandinavie, Islande, Sibérie, Asie centrale) sont migratrices et vont hiverner dans les régions plus méridionales telles que le bassin méditerranéen, le Nord du Maghreb, l'Asie Mineure et le sud de la Chine. Le canard colvert est migrateur partiel. Les populations d'Europe de l'Ouest sont présentes en continu sur cette zone.

Figure 12 :

Carte de répartition du canard colvert en Europe (BirdLife International, 2024)

-  Zone de présence continue
-  Zone de présence estivale
-  Zone de présence hivernale
-  Zone de présence en période migratoire



MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

Les canards colverts sont très grégaires durant la majeure partie de l'année, et plus particulièrement en période hivernale. Ils peuvent ainsi se regrouper pour atteindre plusieurs milliers d'oiseaux sur les grands étangs les plus favorables. Ils passent le plus clair de la journée à se reposer et se nourrir dans les plans d'eau. À la tombée du jour, ils quittent les points d'eau et vont se nourrir dans les cultures et prairies avoisinantes. Pour s'alimenter, le canard colvert nage lentement à la surface de l'eau et bascule son corps en avant. Il plonge alors sa tête sous l'eau et se maintient à la verticale en battant des pattes, tandis qu'il fouille le fond avec son bec. La canne s'occupe très bien de ses petits. Pour protéger son nid des prédateurs ou des intrus, elle s'enfuit en battant des ailes et pousse des rauques en courant sur le sol, comme si elle était blessée. Ce stratagème a pour but d'attirer l'attention sur elle et ainsi éloigner le prédateur de son nid.



HABITAT

Étant peu exigeant en termes d'habitat, on le retrouve dans des milieux assez variés, sans nécessairement être des zones humides. La seule condition reste cependant la présence d'eau. On le retrouve ainsi dans les étangs, lacs, marais, fleuves, rivières, plans d'eau urbains, lagunes, zones côtières, etc. Il se contente également des petites mares, des canaux ou fossés temporaires. Canard de surface par excellence, il apprécie les eaux peu profondes riches en végétation de pleine eau et riveraine.



PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

Le canard colvert est une espèce largement répandue en Europe et dont les effectifs sont importants. Cependant, il peut être impacté par certaines activités anthropiques pouvant fragiliser ses milieux et ses sites d'alimentation : utilisation de pesticides en agriculture, assèchement des canaux et des zones humides, évolution des pratiques (diminution du pâturage et de la fauche entraînant de l'embroussaillage), pollution des eaux... Par ailleurs, le pâturage extensif des prairies humides est favorable à la présence du canard colvert (Baldi et al., 2005). La densité de ses populations, couplée à sa présence régulière à proximité des basses-cours et des parcs urbains fréquentés par d'autres espèces d'oiseaux, peut également favoriser la dispersion des zoonoses ou des parasites. Le canard colvert est également sujet à diverses maladies : entérite virale du canard, grippe aviaire, botulisme aviaire... L'espèce est occasionnellement prédatée par les carnivores comme le renard ou le vison d'Amérique (Opermanis et al., 2001).

II – SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS EN GIRONDE : RÉSULTATS ET ANALYSES

POPULATIONS NICHEUSES

Le canard colvert est très commun, abondant et bien implanté dans le département en tant que nicheur, avec une présence confirmée dans plus de la moitié des communes girondines (Observatoire FAUNA, 2025).



POPULATIONS HIVERNANTES



Lors des comptages hivernaux, les effectifs de canards colverts sont recensés sur différents sites du département afin d'établir un nombre moyen d'individus observés par année. À la fin des années 1980, la moyenne mensuelle était aux alentours des 500 individus. Depuis, les effectifs n'ont cessé d'augmenter pour atteindre en 2016-2017 un nombre moyen d'environ 3 000 individus observés.

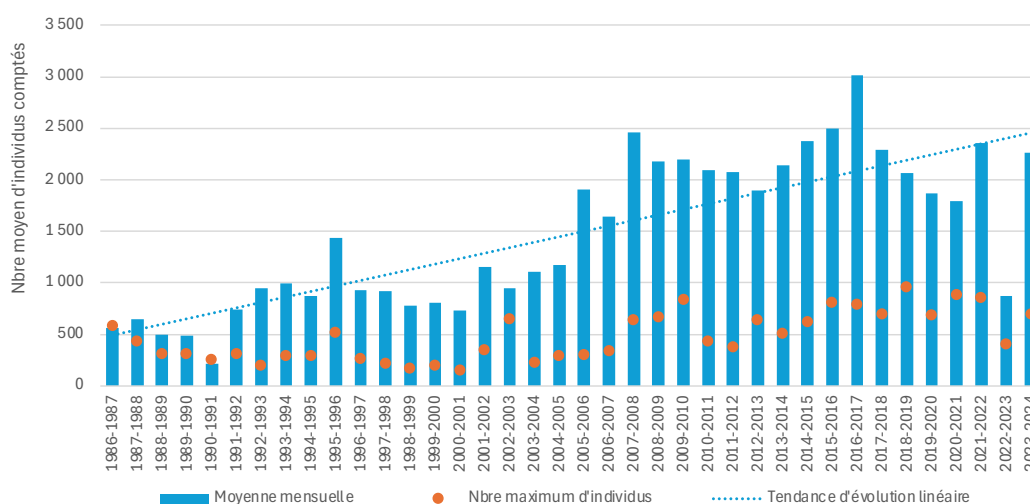


Figure 13 :

Évolution temporelle de la moyenne mensuelle de canards colverts observés en hivernage en Gironde (de décembre à février)



Suivant les zones du département, les populations de canards colverts évoluent au cours du temps. Certaines zones ont vu leurs effectifs augmenter comme le quart Nord et Ouest (Estuaire de la Gironde, plans d'eau bordelais, Bassin d'Arcachon). À l'inverse, certaines zones semblent avoir une évolution plutôt fluctuante, voire en baisse à l'image de la zone Sud.

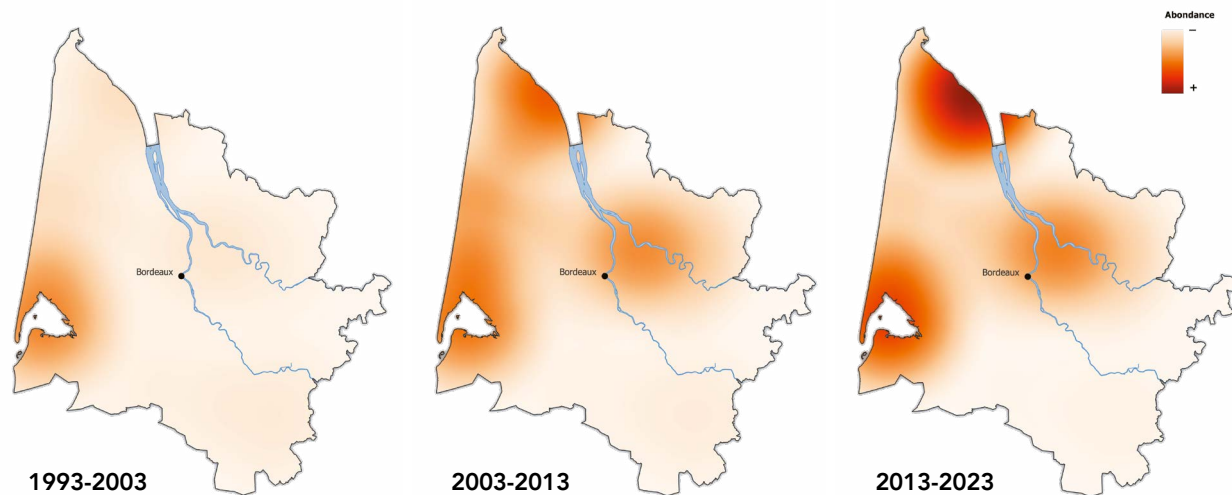


Figure 14 :

Carte d'évolution temporelle du nombre moyen de canards colverts observés en hivernage par entité naturelle en Gironde (pas de temps de 10 ans)

BAGUAGE

5 canards colverts bagués ont été repris à la chasse en Gironde entre 2008 et 2025. 3 d'entre eux avaient également été bagués dans le département, dont un sur la même commune (Braud-et-St-Louis). Concernant la provenance des individus bagués dans d'autres pays, un individu a été bagué à la pointe Sud de la Suède et un autre au Portugal.

La durée moyenne de port de bague correspond à 9 mois et 4 jours, avec un maximum de 2 ans, 5 mois et 4 jours pour un canard bagué au Portugal et prélevé à Belin-Béliet.

En termes de distance, le record est détenu par le canard bagué en Suède et qui a ainsi parcouru

1 725 kilomètres entre son lieu de baguage et de reprise.

Ces données attestent à la fois de la sédentarité de l'espèce et des connexions avec les populations migratrices européennes.

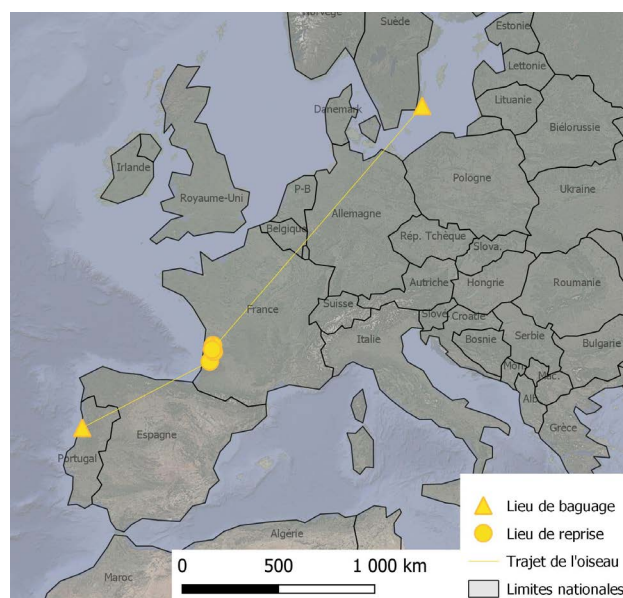


Figure 15 :

Carte des baguages et reprises de canards colverts en Gironde

III – DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

PRÉLÈVEMENTS DANS LES TONNES



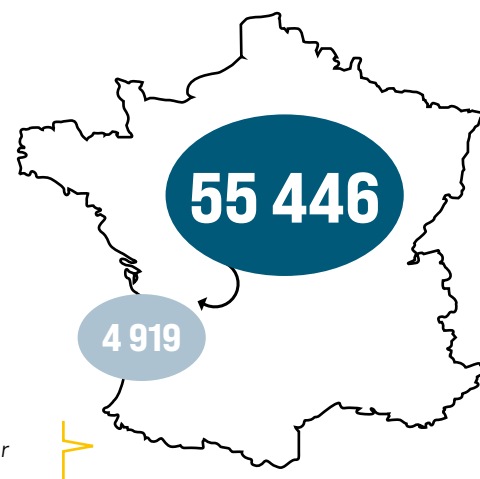
Sur la saison 2022-2023, 55 446 canards colverts ont été prélevés en France en chasse de nuit.

Espèce très peu fréquente sur les littoraux, la quasi-totalité des prélèvements sont effectués sur le Domaine Terrestre et le Domaine Public Fluvial.

Avec 4 919 prélèvements réalisés en Gironde cette saison-là, cela représente 9% des prises nationales.

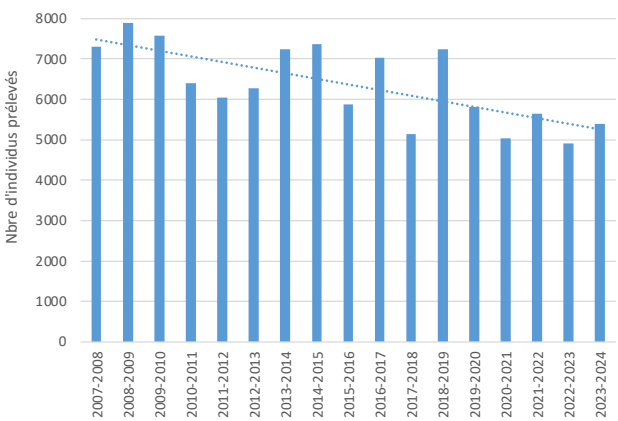
Figure 16 :

Prélèvements de canards colverts issus des carnets de chasse de nuit au gibier d'eau durant la saison de chasse 2022-2023 (Synthèse nationale FNC-OFB)



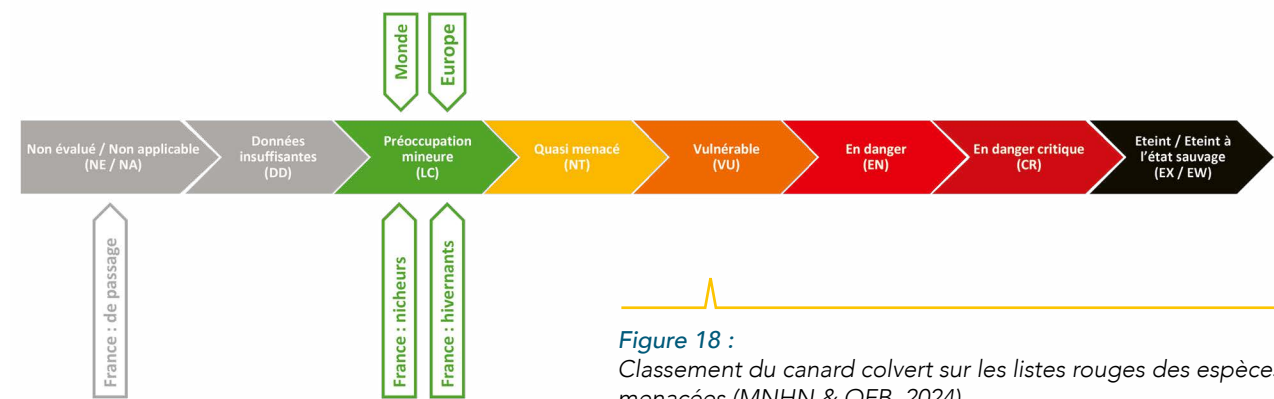
Les prélèvements de canards colverts dans les tonnes girondines sont en diminution, mais semblent se stabiliser autour des 5 000 individus depuis le début des années 2020.

Figure 17 :
Évolution temporelle des prélèvements de canards colverts en Gironde



IV – CONCLUSION

Le canard colvert possède une aire de répartition extrêmement vaste, avec une taille de population très importante. La tendance de ses populations est à l’augmentation, de sorte que l’espèce ne s’approche pas des seuils de vulnérabilité. Pour ces raisons, l’espèce est évaluée comme étant en « préoccupation mineure ».



Sa grande adaptabilité aux milieux très anthropisés ainsi que le réchauffement climatique augmentant sa survie hivernale, font du canard colvert, l’anatidé le plus répandu et abondant en France. Il s’agit, par ailleurs, du gibier d’eau le plus chassé dans le pays, de la 6ème espèce tous gibiers confondus (Enquête nationale sur les tableaux de chasse à tir pour la saison 2013-2014, ONCFS/FNC). Canard généraliste, il possède une grande faculté d’adaptation et une grande plasticité. Les effectifs européens sont compris entre 5,7 et 9,2 millions d’individus (BirdLife International, 2015).

La population nicheuse française serait comprise entre 100 000 et 250 000 couples, et en augmentation depuis les années 2000. La très grande majorité du territoire français accueille les nicheurs. Pour les hivernants, dont les populations sont aussi en augmentation sur le long terme, l’estimation est située entre 242 000 et 290 000 individus. Ils sont très présents dans une majeure partie de l’hexagone en période hivernale.

Estimation des populations		Tendance d'évolution	
Monde	19 millions d'individus (Wetlands International, 2015)	Augmentation (Wetlands International, 2015)	↗
Europe	5,7 à 9,2 millions d'individus matures (BirdLife International, 2015)	Stable (BirdLife International, 2015)	=
France	- Oiseaux nicheurs : 100 000 à 250 000 couples - Oiseaux hivernants : 242 000 à 290 000 individus (INPN, 2018)	- Oiseaux nicheurs : - En amélioration (court terme) - En amélioration (long terme) - Oiseaux hivernants : - En déclin (court terme -10%) - En amélioration (long terme +15,5%) (INPN, 2018)	↗
Gironde	Le canard colvert est très fréquent et abondant en Gironde, tant en période de reproduction qu'en hivernage. Le nombre d'individus hivernants est en constante augmentation dans le département, et principalement concentré sur les zones humides bordant l'Estuaire de la Gironde et autour du Bassin d'Arcachon.		↗